

n° 174
mars 2008

La lettre

Par le viol sacré de la lumière
imparfaite sur la vie à parfaire
Par l'inconnue la douceur forçant
la douceur à s'ouvrir
Vous êtes amour qui à côté de moi
passe, ô village des profondeurs

Edouard Glissant
La Terre inconnue, 1954

***L'assemblée générale de
l'AFC se tiendra le samedi 15
mars à La Fémis.***


*Nous en profitons pour faire
un petit point tout en chiffres
(et tout en rondeur !) sur
notre association.*

*Membres actifs : 100
Membres associés : 50
Membres consultants : 10
Membres d'honneur : 4*

***Veuillez noter la nouvelle
adresse électronique de
Jean-Claude Larrieu :***
*jeanclaude.larrieu@
yahoo.fr*

***Et celle de
Philippe Van Leeuw,***
*jusque fin juillet, pour cause
de déplacement :*
philippevanleeuw@yahoo.fr
L'adresse
philippe.vanleeuw@free.fr
reste toujours valable.

**Association Française
des directeurs de
la photographie
Cinématographique**

**Membre fondateur
de la fédération
européenne** 

► L'éditorial de Rémy Chevrin

Un mois de février qui s'achève sous de fortes interrogations : le temps des questions se pose face aux mutations qui se profilent à l'horizon, mais aussi le temps de la présence et du dialogue, tous ensemble, acteurs impliqués ou non dans le débat qui doit maintenant s'ouvrir afin de préserver ce que nous possédons de plus inestimable, le cinéma. Il semble que de nombreux partenaires savent que le temps des batailles est loin derrière nous et que le dialogue et l'échange seront les seules armes pour faire vivre les énergies si fortes qui animent l'ensemble des industries du cinéma.

L'AFC est un partenaire d'échanges et ne deviendra pas un jouet dans les mains de financiers.

Notre prochaine assemblée générale du 15 mars démontrera, j'en suis sûr, que notre association est bien vivante, lieu de débats et de diversité où notre regard est parfois et heureusement bien loin des luttes que notre métier a pu connaître.

N'oublions cependant pas toutes les prochaines semaines à venir, qui dès début mars seront inaugurées par la 8^{ème} édition du Micro Salon. Nous serons une fois de plus chaleureusement accueillis par La Fémis, lieu magique et je voudrais ici transmettre au nom de l'AFC tous mes remerciements et ma considération aux équipes techniques, pédagogiques et administratives ainsi qu'à son directeur Marc Nicolas pour son soutien permanent.

C'est l'occasion pour nous tous, membres actifs, de se mobiliser afin d'accueillir dignement nos membres associés qui nous soutiennent et que je remercie vivement pour la confiance qu'ils nous accordent.

Nous aurons cette année l'occasion d'inaugurer un espace supplémentaire puisqu'un deuxième studio, contigu au studio d'exposition lumière, sera alloué à la machinerie au sous-sol. Au niveau 0 se tiendra traditionnellement la caméra ainsi qu'une petite partie de la machinerie. Au deuxième étage de nombreuses projections (35 mm, numériques) ponctueront les rencontres autour des stands laboratoires et pellicules. Enfin la CST, indispensable partenaire de l'AFC et des membres associés aura le plaisir d'accueillir les

nombreux visiteurs : on retrouvera le stand de l'AFC, toujours chaleureux et convivial au côté de celui de la CST.

Quelques invités surprises, cotillons et masques sont de mises...

Ne manquera plus que le public que nous espérons nombreux, public sans lequel le Micro Salon n'existerait pas... Alors réservez votre journée du 13 mars à partir de 10 heures.



► **Le prochain Micro Salon de l'AFC**, pour sa 8^{ème} édition, se tiendra le jeudi 13 mars à La fémis de 10 h à 22 h. Rappelons que le Micro Salon est soutenu par le CNC et bien sûr notre hôte, La fémis, dont nous remercions son directeur, Marc Nicolas, et tout son personnel de nous accueillir de nouveau si fidèlement. Comme les années précédentes, vous y retrouverez nos membres associés qui vous présenteront leurs nouveautés, dont voici un aperçu de quelques-unes d'entre elles.

► **Au Micro Salon 2008 de l'AFC, Aaton** fera tourner la caméra Pénélope équipée d'une griffe 3Perf/2Perf en position 3Perf afin que les ingénieurs du son de passage puissent en apprécier le silence total... sans l'attribuer au lent défilement du 2Perf.

Cantar-X2 sera là aussi. Il démontrera la puissance de sa fonction « ADR sur le champ », fonction qui évite le rappel (à grands frais) au mixage final des acteurs en mal de verve.

► **Airstar** souhaite " démocratiser " le ballon éclairant, en vous apportant à la fois la lumière, la rapidité d'installation et de déplacement, et seront présents au Micro salon de l'AFC le jeudi 13 mars 2008 pour vous présenter nos ballons et nos nouveautés. Un tube 16.80 y sera présenté.

Hybrid : Tube 16.80 :

16,8 kW : 4,8 kW HMI (4 x 1 200) & 12 kW Tungstène (12 x 1 000) - Hélium (ou Air)
- Enveloppe avec réflecteur intégré : longueur : 7,80 m, diamètre : 2,50 m –
Forme tube – Pendrions – Tournages en Extérieur & Intérieur

D'autre part, la gamme des Gaffair s'est élargie :

Gaffair 400 :

- 400 W HMI – À air

- Enveloppe avec réflecteur intégré : diamètre : 90 cm

- Perche flexible à 3 sections ajustable (150 à 350 cm)

- Autre utilisation : sur pied, suspendu, avec la perche utilisée comme déport et fixée sur pied.

- 2 filtres : 1/2 CTO et full CTO - Pendrions (+ 20 cm sous le ballon)

- Temps d'installation : 10 mn.

► Broncolor-Kobold

Pour sa deuxième participation au Micro Salon de l'AFC, l'année 2008 sera pour Broncolor-Kobold une année pleine de nouveautés.

Pour l'animation, nous présenterons sous une " vraie douche " installée au milieu d'une " forêt tropicale ", l'un de nos produits aux normes IP 54, Multifonction et Weather-proof.



Particulièrement appréciés dans le monde de la TV et du reportage, ils intéressent de plus en plus les loueurs du Cinéma et de l'Event.

Nous serons également heureux de vous présenter les produits Broncolor-

Kobold de demain.

- Une adaptation qui transforme les découpes Source Four Junior en 200 WHMI
- Une adaptation plafonnier pour le DW200
- Une nouvelle adaptation pour le Para Kobold avec 4 sources 200 W
- Un LED Multicolore 400 W
- L'installation d'une source lumineuse " focalisable " à l'intérieur d'une soft box pour 1 DW 800.

C'est donc avec le plus grand plaisir que nous vous donnons sur notre stand, rendez-vous le 13 mars.

► Fujifilm

Comme chaque année le mois de mars est le mois du Micro Salon. Lieu de rencontre de toute la profession, c'est toujours une bonne occasion pour présenter de nouveaux produits. N'en disons pas plus et rendez-vous le 13 mars...

► **K5600 Lighting** présentera la nouvelle version de l'Alpha 4K. Grâce à son miroir en composite de quartz, l'Alpha 4K V2 devient encore plus compact (moins 10 cm en spot) et plus léger (moins 3 kg) sans concession de largeur de plage. Il possède désormais le même design que l'Alpha 18K.

Nous présenterons également un nouveau système Ballast + Batterie 30 V 30 A + Chargeur permet enfin l'utilisation du Joker-Bug 800 sur batterie. On obtient ainsi une autonomie de 45 minutes avec un Joker-Bug 800 ou 1 heure 30 minutes avec un Joker-Bug 400.

► Kodak

Cette journée sera l'occasion de présenter la toute nouvelle pellicule négative Kodak Vision3 500T 5219/7219.

Cette pellicule inaugure une nouvelle plate-forme d'émulsion – avec d'importantes

Toute l'équipe Kodak sera à votre service durant le MicroSalonAFC

David Seguin

06 07 17 16 71

Nathalie Cikalovski

06 07 17 16 82

Nathalie Martelliere

06 07 98 09 52

Valérie Lacoste

06 07 33 26 29

Olivier Quadrini

06 07 32 80 64

Marie-Pierre Moreuil

06 07 17 16 77

Gwénoé Bruneau

06 07 17 16 69

Gaëlle Tréhony

06 82 96 73 40

Fabien Fournillon

06 61 90 58 67

avancées techniques augmentant autant l'efficacité de la chaîne d'images que les possibilités créatives offertes aux réalisateurs et chefs opérateurs.

Kodak Vision3 apporte encore plus de latitude d'exposition et de précision dans les couleurs, avec une réduction sensible du grain – en particulier dans les hautes lumières les plus claires et les ombres les plus foncées –, ce qui en fait un support de captation optimal dans les situations d'éclairage extrêmes.

Un nouveau brevet Kodak, la technologie de couchage DLT (Dye-Layering Technology) permet d'affiner le grain des images dans les zones sous-exposées tout en maximisant la précision des transferts film vers numérique en postproduction. Cette nouvelle émulsion assure également un traitement plus efficace de la luminance, enregistrant plus de détails dans les hautes lumières – un atout précieux en postproduction numérique.

Disponible aux formats 35 mm et Super 16 et conçue pour conserver les caractéristiques d'imagerie de la pellicule négative couleur 5218-7218 Kodak Vision2 500T dans les situations normales d'exposition, la nouvelle émulsion Vision3 se marie donc en toute transparence avec l'ensemble de la gamme Kodak Vision2 actuelle.

Pour plus d'informations sur les pellicules Kodak Vision3 film, consultez le site www.kodak.com/go/vision3

N'hésitez pas à consulter le planning des projections de la journée du 13 mars du Micro Salon. Vous pourrez, le temps d'une pose, vous arrêter sur notre stand.

► Loumasystems

A l'occasion du Micro Salon, Loumasystems présentera la Louma 2, sa nouvelle grue télescopique à assistance informatique (voir article dans la Lettre de l'AFC d'octobre 2007).

Vous êtes tous invités à la tester sur le plateau Machinerie au niveau -1.

Loumasystems présentera également les derniers développements du système Revolver, notamment sa version sur travelling motorisé.

► Maluna Lighting



Nous vous informons de la naissance de notre Luciole Méga : plus de watts, plus d'options, vous allez pouvoir jouer aux jeux des lumières douces mais fortes... Rendez-vous, donc au Micro Salon pour la découvrir.

Détails techniques :

- 6 x 1 000 W – Option : 2 x Bug Lite 800 W de chez K5600

- Louver (nid d'abeille) – Jeu de spi – Jeu de toile noire/blanc

- Alimentation Socapex ou 16 A – Poids : 15 kg

- Dimensions : 90 cm x 90 cm x 66 cm

► Transvideo

Transvideo présente lors du Micro Salon 2008 les dernières versions des CineMonitorHD. Ces moniteurs de terrain acceptent les signaux HD et SD, Composite, RGB, YPrPb et SDi.

La gamme se compose maintenant d'un 6", 8" et 15".

Ces produits ont été développés pour les opérateurs de Cinéma Numérique tout en conservant les fonctions nécessaires au Film.

Les caractéristiques techniques remarquables sont une latence inférieure à une trame (1 image en progressif), une synchronisation constante avec le signal incident, une très faible consommation avec une isolation galvanique de l'alimentation. La qualité d'image est exceptionnelle, plusieurs options sont disponibles telles qu'un générateur de cadre, un horizon artificiel ou un kit de mesure comprenant Moniteur de profil RGBY, Vecteurscope, Histogramme.

Une version spéciale du 6" permet de colimater une paire de caméras synchrones utilisées dans des tournages 3D.

Les CineMonitorHD sont disponibles chez les meilleurs loueurs, TSF, Panavision Woodland Hills, etc... D'autres nouveautés restent à découvrir sur le Micro Salon.



► Imago : Assemblée générale annuelle (IAGA 2008) par Armand Marco

L'assemblée générale annuelle d'Imago s'est déroulée du 15 au 17 février 2008 à Amsterdam. Les représentants des différentes Associations européennes étaient invités à rejoindre la capitale néerlandaise le vendredi 15 février dans l'après-midi.

Cette réunion clôturait la présidence d'Andréas Fisher-Hansen (DFF) qui avait accepté, lors de l'Assemblée générale extraordinaire du 13 décembre 2003 à Paris, la lourde tâche de réorganiser Imago.

La longue aventure du livre *Making Pictures : A century of European Cinematography* avait conduit Imago au bord de la faillite. Tony Costa (AIP), vice-président et Paul René Roestad (FNF) secrétaire général, acceptèrent le 1^{er} mars 2004 de compléter le bureau exécutif d'Imago chargé de ce sauvetage.

La participation des associations à cette AG fut très importante. Vingt-cinq pays européens sur vingt-huit étaient représentés, plus deux membres associés invités (Australie et Mexique), ce qui porte le nombre des participants à quarante-sept.

Vendredi 15 février

La NSC (association néerlandaise) qui accueillait cette assemblée générale organisa à partir de 16h30 une visite du Rijks Museum d'Amsterdam riche en trésors de la peinture flamande. Robert Alazraki et moi-même avons rejoint le groupe à 17h30.

Le soir, un dîner-tour sur une péniche, circulant sur les canaux, nous permit de deviner les splendeurs d'Amsterdam " by night ", diffusées par la buée que dégageaient les nombreux convives.

Samedi 16 février

La Film Academie d'Amsterdam accueillit l'IAGA 2008.

Paul René Roestad, après les souhaits de bienvenue, introduisit John French (BSC) le modérateur de la séance.

I - Rapport d'activité 2007

Andréas, dans son rapport d'activité, mit l'accent sur la dégradation des conditions de travail qu'il avait constatée en Europe, lors de ses visites aux associations et notamment en Russie où la situation des directeurs de la photographie était très critique.

Il remercia tous les membres d'Imago pour le soutien qu'il avait reçu tout au long de sa présidence et adressa particulièrement des remerciements chaleureux à Paul René Roestad et Tony Costa sans lesquels rien n'eut été possible.

II - Rapport financier

Andréas introduisit ce chapitre en précisant que le financement d'Imago n'était pas tout à fait satisfaisant. Le prochain bureau devra trouver de nouveaux sponsors pour se donner les moyens d'agir plus librement.

La dette envers Frédéric Kaczek a sérieusement diminué, mais elle existe encore. Le prochain président devra négocier avec Frédéric un calendrier pour son étalement.

Line Sølister, trésorière, détailla les comptes de l'année 2007.

Les représentants de l'AFC sont chargés de ramener les comptes à Paris afin que Monsieur Poisson, notre expert comptable, les contrôle.

III - Rapport des activités prioritaires en 2007.

A - Le " Contrat Modèle Européen " : (Statut d'auteur et Conditions de travail)

Dr Christina Busch présente et commente le Contrat modèle.

Ce Contrat modèle est une proposition et non un " Contrat type " pouvant s'appliquer dans tous les pays européens.

L'intention de cette initiative d'Imago n'est pas de réglementer un Contrat type applicable mais d'établir la liste des responsabilités des directeurs de la photo et des producteurs, destinée à aider les directeurs de la photo européens qui éprouvent des difficultés à obtenir un contrat de travail décent et convenable.

L'AFC et l'AIC font remarquer que les réalisateurs sont oubliés dans ce projet ce qui est fortement dommageable.

D'autres associations regrettent également qu'il ne soit pas fait état des

conditions de travail qui diffèrent d'un pays à l'autre en Europe.

Ce Contrat Modèle Européen fut présenté à Plus Camerimage le 28 novembre 2007. L'assemblée propose que chaque association fasse parvenir à John French, l'état actuel des conditions de travail et leur réelle application ainsi que les différentes initiatives propres à chaque association (pour l'AFC : La Charte de l'image et le contrat-type).

Christina Busch conseille aux pays qui ont des difficultés à faire accepter le statut d'auteur de bien étudier le statut des photographes pour envisager les possibilités d'action par ce biais.

L'Italie et l'Espagne ont obtenu que la qualité d'Auteur de la Photographie figure sur leur contrat.

B – Rapport d'activité des différents comités :

1 – Comité technique

Kommer Kleijn (SBC) qui représente Imago au sein de l'EDCF (European Digital Cinema Forum) nous fait part de ses recherches sur les standards de projection et les standards d'enregistrement, ainsi que du comparatif des différentes caméras numériques qu'il a établi.

On peut trouver tous les renseignements sur ces sujets sur le site Imago, à la rubrique " Digital ".

2 – Imago Website

Tony Costa nous prie de lui communiquer toutes les informations et les documents sur les manifestations que nous désirons signaler sur le site Imago. Il nous prie également de lui envoyer l'adresse e-mail de nos adhérents.

3 – Making Pictures

Roger Sears, n'ayant pas répondu à un courrier adressé par l'avocat d'Imago, perd tous ses droits (10 %) de reproduction sur le livre.

Les films, ozalids, ayant servi à l'impression de Making Pictures ont été retrouvés chez l'imprimeur à Singapour. On peut donc les récupérer pour une réimpression éventuelle. Toute réédition nécessitera des corrections.

4 – La Master Class Imago

Le comité chargé d'organiser la Master Class Imago, dont le thème est l'inspiration, s'est réuni le 22 septembre 2007 à Copenhague. Cet événement aura lieu en novembre 2008 à Copenhague. L'AFC est invitée à organiser la suivante.

C – Election du nouveau président d'Imago :

Nigel Walters (BSC), seul candidat à la présidence, est élu à l'unanimité.

Il débute sa déclaration d'intention en exprimant qu'il est très honoré de postuler pour le poste de nouveau président, conscient que succéder à Andréas, Tony et Paul René n'est pas une tâche facile. Il remercie les membres fondateurs, les associations de France, d'Allemagne, d'Italie et du Royaume-Uni d'avoir osé relever le défi de créer Imago.

Il y a quatre ans, le bureau actuel fut élu, alors que la publication de l'excellent Livre Imago *Making Pictures* eut pour résultat un énorme déficit de 150 000 euros alors que le revenu annuel d'Imago s'élevait à 12 000 euros.

Composition du nouveau bureau d'Imago

- Nigel Walters, BSC, président

- Tony Costa, AIP, vice président (responsable du site Imago)

- Ivan Tonev, BAC, vice-président

- Louis-Philippe Capelle, SBC, secrétaire général

- Kurt Brazda, AAC, et Robert Alazraki, AFC, complètent le nouveau bureau.

- Kommer Kleijn, SBC, et Joe Dunton, BSC, forment le Comité technique.

Aujourd'hui, non seulement nous nous sommes virtuellement acquittés de cette dette, mais grâce à Andréas et au Dr Christina Busch, Imago est maintenant légalement libre de récupérer son investissement en publiant une édition corrigée en différentes langues.

L'énormité de l'œuvre accomplie par le bureau est à vous couper le souffle. Depuis la création d'Imago en 1992, beaucoup d'eau a coulé sous le pont. L'élection du nouveau bureau nous offre l'opportunité de formuler nos souhaits pour le futur.

Ma première idée est que nous devrions revenir aux aspirations et aux buts des hommes qui créèrent Imago, aux premiers statuts rédigés par l'AFC qui déclaraient qu'Imago avait pour objet :

a/ de promouvoir l'activité des Directeurs de la Photographie Cinématographique dans le respect de leur identité culturelle

b/ de définir, améliorer et faire respecter les conditions techniques, artistiques et déontologiques dans lesquelles ils exercent leur compétence afin de préserver la qualité des images dont ils sont les auteurs

c/ de veiller au respect des droits moraux et des obligations des collaborateurs de création que sont les Directeurs de la Photographie de Cinéma, tant dans la création des images que dans leur reproduction et leur représentation, quels qu'en soient les moyens de diffusion et les supports, etc.

Nigel estime que l'Allemagne doit rejoindre Imago, car Imago sans l'Allemagne est un non-sens.

Nigel termina son intervention en remerciant Luciano Tovoli d'avoir participé à cette réunion et pria tous les participants de se lever afin de montrer leur reconnaissance au bureau sortant.

La séance se termina par une chaleureuse et longue "standing ovation".

D – Nouveau membre d'IMAGO

La Roumanie est un nouveau membre actif d'Imago et l'Australie un nouveau membre associé.

E – Suggestions d'activités pour 2008

1 / Collaboration avec l'eDIT Filmmakers Festival de Francfort et Imago. Des contacts ont été pris par Nigel.

2 / Collaboration entre Imago avec EU-XXL, Krems en Autriche.

A 20 heures un dîner clôtura cette journée, au cours duquel Luciano Tovoli fut célébré pour sa carrière ainsi que pour son action au sein d'Imago.

Dimanche 17 février

De 10h à 16h : Séminaire organisé par la NSC sur la lumière hollandaise.

Les participants étaient invités à la projection de deux films en présence des directeurs de la photographie.

- 10h : *Hollands Licht (La Lumière hollandaise)* réalisé par Pieter-Rim de Kroon, photographié par Reinier van den Bos (NSC)

Le film étudie la nature de la lumière naturelle si particulière en Hollande.

- 14h : *Nightwatching* réalisé par Peter Greenaway, photographié par Reinier van Brummelen (NSC)

Dans ce film Peter Greenaway et Reinier van Brummelen, partant d'un tableau célèbre de Rembrandt, " La Ronde de nuit", décident de changer la lumière du tableau en utilisant des sources virtuelles (simulées par ordinateur). Forts de cette expérience, ils utiliseront la lumière virtuelle pour de nombreuses scènes du film. Reinier projette et commente divers extraits pour lesquels ils ont utilisé ce procédé en décrivant les différentes étapes de leur travail.

Reinier van Brummelen fut le chef électricien qui collabora avec Sacha Vierny sur les films de Peter Greenaway, avant de devenir lui-même directeur de la photo passionné d'électronique.

- 16 h : Fin de l'IAGA 2008

.....

► **Claude Faraldo, réalisateur, acteur, scénariste**, vient de nous quitter à l'âge de 71 ans. Il a réalisé un premier film en 1965 *La Jeune morte* puis *Bof...* en 1971, film loufoque et aux idéaux post soixante-huitards. Son dernier film de cinéma, réalisé en 1986, *Flagrant désir* témoigne d'un changement de ton, passant du grinçant à la tendre ironie.

Claude Faraldo par Dominique Gentil

Moment d'émotion au bureau de l'AFC, ce mardi 5 février, nous retrouvant, comme souvent, quelques minutes avant la projection de l'avant-première. Willy Kurant nous informe du décès de Claude Faraldo, metteur en scène...

Troublante, cette annonce, où, par bonne coïncidence, nous étions quatre à avoir collaboré avec lui. Étienne Fauduet, assistant image pour le film *Themroc* en 1973, Willy Kurant pour *Flagrants désirs* en 1986 et j'ai assisté Armand Marco pour *Tabarnac*, ma première aventure cinématographique, insolite, autour d'un groupe de rock canadien et, par la suite, assistant pour un beau film avec Jean-Pierre Sentier et Jean-François Stevenin, *Deux lions au soleil*, en 1980.

Claude Faraldo, cinéaste, est une émergence directe des années post 68, son premier film, *Bof... Anatomie d'un livreur*, (d'inspiration autobiographique), puis *Themroc*, étrange film, sans parole mais avec cris et grognements où Michel Piccoli recherche l'identité humaine originale et transforme son appartement en caverne préhistorique.

Ses origines prolétaires, qu'il revendiquait énergiquement – né d'une famille d'émigrés italiens, ayant grandi dans les cités de la Butte rouge à Robinson –, ont déterminé son écriture et ses films.

Privilégiant à tout prix le jeu des acteurs, leur vérité, il tournait dans la

David Watkin

(membre d'honneur de la BSC) vient de nous quitter à l'âge de 82 ans. Il avait éclairé plus d'une soixantaine de films, dont *Les Chariots de feu* et *Out of Africa* (pour lequel il remporta un Oscar en 1986). Marc Salomon, notre précieux collaborateur, nous parlera plus longuement dans la prochaine Lettre de ce talentueux confrère.

continuité de longs plans séquences, souvent avec deux caméras, évitant les conventionnels champs contre-champs. S'il s'agit de cinéma direct, c'est dans ses propos et la façon de filmer, mais ses films étaient précis, écrits et travaillés. Claude était intéressé par la technique à la façon d'un fraiseur, cela à juste titre car *Themroc* est le premier film tourné en Super 16 et gonflé en 35 mm. Etienne pourrait raconter comment Claude Ruellan a limé les fenêtres de deux Coutant Eclair 16. Claude était un fervent utilisateur de la Louma, de grues artisanales, de longs travellings. *Tabarnac* est gonflé en 70 mm pour favoriser une meilleure diffusion du son.

Je repense à cette époque où avec une idée, une énergie et une avance sur recette !!!, le cinéma se faisait avec une innocente évidence.

Je pense à tes tous jeunes enfants, Latifa leur maman, à ton fils Jules et à Évelyne ta compagne de toujours. Claude était "une belle personne", expression qu'il aimait utiliser pour parler des gens qu'il estimait.

Avec toute mon affection.

► **Claude Faraldo par Armand Marco**

Claude Faraldo est mort le 29 janvier 2008.

C'est avec tristesse que j'ai appris, début février, sa disparition.

Personnage atypique, autodidacte, il occupe une place à part parmi les cinéastes français. Claude aimait rappeler qu'il avait dû, très jeune, travailler dur pour gagner sa vie.

En 1971, j'avais été frappé par l'étonnante liberté de ton de son film : *Bof...*

Anatomie d'un livreur, nourri de son expérience personnelle, dans lequel il fait un éloge du droit à la paresse. Puis vint *Themroc*, OVNI anarchiste, dans lequel Michel Piccoli incarne un personnage révolté, ne s'exprimant que par cris et onomatopées qui finit par entraîner tout son voisinage dans une furie destructrice.

« Avec *Themroc*, j'ai voulu faire un film qui soit seul et n'amène aucune analogie, c'est pourquoi il n'y a pas dedans de langage », confie-t-il à Jean Roy dans un entretien pour



Claude Faraldo (pieds nus dans des mocassins blancs) à gauche, aidant les machinistes (les frères Dagberg) à la pose d'un travelling sous l'œil de la scripte (Anne Mirmant) et de Christian Garnier (le cadreur). Cette photo a été prise lors du tournage de *La Chaîne* en 1979.

L'Humanité.

Claude Faraldo a su s'emparer avec énergie des outils du cinéma, pour s'exprimer. Il était conscient de la chance qu'il avait eu de pouvoir réaliser un premier film et toute sa vie, avec une volonté féroce, il s'est battu pour continuer. J'ai rencontré Claude en 1974. Il me proposa de travailler avec lui sur un film documentaire *Tabarnac*, nous devons suivre un groupe de rock québécois

" Offenbach " durant sa tournée en France. Cette aventure tumultueuse commune dura cinq mois.

Claude préparait ses films avec méthode, tout comme il choisissait l'équipe pour l'accompagner, acteurs et techniciens. Il avait besoin d'être en toute confiance pour travailler avec quelqu'un, il marchait au coup de cœur.

Je l'ai retrouvé après plusieurs années pour collaborer sur deux autres films : *La Chaîne* (TV) et *Les Jupons de la Révolution : La Baïonnette de Mirabeau* (TV).

Je me demande s'il serait encore possible aujourd'hui de produire un film comme *Themroc* ? Quel effet produirait-il ?

Je pense avec émotion à son fils Jules, à Évelyne, Latifa et ses jeunes enfants.

.....

► **Suite au billet de Sophie Landry** publié dans la dernière Lettre de l'AFC, Pascale Recher et Sabine Courtant, maquilleuses de l'atelier " Lumière et maquillage " au dernier IDIFF qui s'est tenu du 30 janvier au 1^{er} février au Palais des Congrès à Paris, souhaitent à leur tour témoigner de leur expérience en tournage HD.

Technique de maquillage à l'aérographe par *Pascale Recher et Sabine Courtant*

Des essais de maquillage ouverts au public ont été menés à IDIFF, produits par Ciné Système, sous les objectifs de quatre caméras HD (la Viper de Thomson, la Panasonic HPX3000, la D20 de Arri et la Sony F23). Nous avons utilisé les techniques à l'aérographe et traditionnelles, et nous avons constaté que chaque technique a son utilité dans des circonstances différentes. Par exemple, sur des peaux jeunes à problèmes, l'aérographe s'est avéré plus performant pour cacher les imperfections et obtenir un teint velouté en finesse : on peut travailler par petites touches sans mettre trop de produit ni abîmer les corrections portées en premier. En revanche, pour une peau de femme mûre, l'aérographe peut s'avérer plus risqué si on ne l'utilise pas en finesse, parce que le moindre excès peut accentuer les rides. Les autres exemples sont nombreux. L'aérographe n'exclut en aucune façon l'usage de l'éponge et du pinceau : pour le modelage, combiner maquillage à l'aérographe et maquillage traditionnel est souvent pertinent !

L'aérographe est un des outils que l'industrie cosmétique professionnelle propose en réponse à certaines difficultés rencontrées en prise de vues HD, tout comme les fonds de teint plus pigmentés et à base de silicone que d'autres marques proposent. L'aérographe permet d'appliquer en les vaporisant trois sortes de fond de teint différents : des fonds de teint à base de silicone plus satinés, des fonds de teint mats à base d'eau et des fonds de teint à base d'alcool parfaits pour les effets spéciaux et pour les corps car waterproofs et sans

transfert. Il faut savoir que ceux à base d'eau et d'alcool sèchent trop vite pour être utilisés autrement qu'à l'aérographe. La pression de la vaporisation est modulable, du bout du doigt, selon les zones que l'on maquille ; le contact n'est donc ni agressif ni désagréable pour la personne maquillée.

Outre la maîtrise manuelle de l'outil aérographe, son utilisation ne dispense pas de connaître " l'art de faire " : il faut à la maquilleuse les mêmes notions de dermatologie qu'en traditionnel, la même connaissance des produits, la même maîtrise du jeu des couleurs pour corriger les imperfections, et bien sûr son expérience acquise au fil des tournages. Il s'agit d'une technique nouvelle, à apprendre et à s'approprier : comme tout outil, chaque technicien l'utilisera selon sa personnalité et sa patte. Le résultat dépend de chacun(e), de sa sensibilité, de son savoir-faire.

Selon nous, l'aérographe permet simplement de proposer plus d'options au chef opérateur et au réalisateur, avec qui, comme l'a dit Sophie Landry, la discussion préalable est cruciale !



► **L'édition 2008 du BSC Show**, l'équivalent britannique du Micro Salon, se tiendra aux studios d'Elstree vendredi 14 mars entre midi et 19h30 et samedi 15 mars entre 10h et 16 heures. Une quarantaine d'exposants y présenteront matériel prise de vues, machinerie, lumière, pellicules, laboratoires et postproduction. Elstree Film & Television Studios, Shenley Road, Borehamwood, Herts, Royaume Uni. Pour toute visite, s'enregistrer sur le site de la BSC <<http://www.bscine.com/>> .

► **Réunie le 15 février en assemblée générale extraordinaire**, la FICAM adopte un calendrier de crise de deux mois pour mettre en place les mesures d'urgence acceptées par la ministre de la culture et de la communication.

Après avoir été reçue le 7 février 2008 par le cabinet de Madame Christine Albanel, la FICAM a pris connaissance du cadre général de travail proposé par le Ministère de la culture et de la communication en réponse au plan d'urgence proposé pour reconnaître, soutenir et relancer la filière technique.

Ce cadre de travail comprend les résolutions suivantes :

1. « La création d'un groupe de travail FICAM / Ministère de la culture pour examiner dans le détail les 17 propositions formulées par la FICAM
2. A compter de cette semaine, une association étroite de la FICAM aux travaux menés actuellement par le CNC et les services du Ministère des finances sur la mise au point d'un crédit d'impôt en faveur des tournages de films étrangers en France
3. La relance immédiate par les services du ministère du dossier " mécénat en faveur du court métrage " sur la base des travaux qui ont déjà été menés afin de parvenir à la mise en œuvre d'un avantage fiscal qui serait la juste contrepartie

*Tous nos compliments
à Tetsuo Nagata, AFC
pour le César de la
meilleure photographie
qu'il vient de se voir
décerner, récompensant
son travail sur La Môme
d'Olivier Dahan.*

des efforts consentis par les industries techniques en faveur du court métrage
4. L'établissement d'un bilan précis et chiffré de l'évolution de l'enveloppe des aides du CNC aux industries techniques ces dernières années ».

L'assemblée générale de la FICAM a considéré que ces quatre résolutions constituent un cadre de travail qui répond à l'esprit des demandes et revendications légitimes formulées par son Comité Directeur dans son courrier à Madame Christine Albanel le 4 février dernier. Elle suspend l'adoption des mesures envisagées, notamment sur le court métrage.

Toutefois, conscients que ces engagements demandent à être concrétisés dans les meilleurs délais, les adhérents de la FICAM ont fixé au 17 avril prochain l'organisation d'une nouvelle assemblée générale pour statuer sur l'avancement ou l'aboutissement des 17 mesures présentées. (*Communiqué*)

► **Le 6^{ème} salon IDIFF** (International Digital Film Forum), s'est tenue les 30, 31 janvier et 1^{er} février derniers au Palais des Congrès de Paris. 2 000 visiteurs, professionnels de l'ensemble de la chaîne du cinéma, ont participé à ce salon. Le Hall Ternes du Palais des Congrès a été aménagé pour recevoir près de 40 sociétés spécialisées qui ont exposé leurs produits et services. Au cœur de l'exposition, les ateliers ont permis de comprendre concrètement les technologies du numérique. Pour l'ensemble des acteurs de la chaîne du cinéma, IDIFF fut l'occasion de découvrir comment les technologies numériques s'installent dans leurs métiers et dans les salles de cinéma et de débattre autour de ces questions.

En parallèle, IDIFF a proposé un cycle de conférences, illustrées par des projections, sur les sujets d'actualité de la production, de la postproduction, de la distribution et de l'exploitation. La journée du 31 janvier était consacrée à l'exploitation et à la distribution.

L'atelier " Lumières et maquillage ", aménagé sous la forme d'un studio de prise de vues, a permis aux constructeurs et aux loueurs de tester leurs caméras avec pour thème l'adaptation de la lumière et du maquillage pour les besoins du numérique.

La " salle du futur " a également attiré de nombreux visiteurs. Cet atelier comprenait une salle de projection, où notamment des extraits de films en 3D ont été diffusés, et un espace pédagogique détaillant les équipements numériques d'un complexe cinématographique et leurs interconnexions.

Les directeurs de la photographie AFC ont été invités à développer une après-midi de réflexion sur le sujet suivant " prévisualisation de l'image ". Benjamin Bergery, le modérateur, avait invité deux opérateurs AFC ainsi que Pierre Hugues Galien, 1^{er} assistant opérateur de Yves Angelo sur *Le Deuxième souffle*, Tommaso Vergalo de Digimage Cinéma et enfin Rip O'Neal de la CST autour de la problématique de l'espace colorimétrique.

Alexandre Lamarque et Rémy Chevrin ont chacun expliqué leur vision du travail de préparation de l'image finale ainsi que son approche en tournage et

La British Academy of Film and Television Arts (BAFTA)
a récompensé Roger Deakins (ASC, BSC) pour son travail sur le film No Country For Old Men de Joel et Ethan Coen.

Robert Elswit, ASC,
a remporté l'Oscar de la meilleure photographie pour son travail sur le film There Will Be Blood de Paul Thomas Anderson.

*Le court métrage
Le Mozart des pickpockets
réalisé par Philippe
Pollet Villard, produit par
Karé, s'est vu décerner
l'Oscar du meilleur court
métrage. Il a été tourné
en Super 16 mm sur Fuji
et gonflé en 35 mm chez
Eclair. Notre confrère
Philippe Piffeteau l'a
photographié...*

en étalonnage. Chacun d'entre eux utilise un système spécifique lié à la chaîne de production qu'ils suivent :

- Alexandre Lamarque appuie son travail sur un binôme appareil photo numérique et logiciel Light room d'étalonnage dont il fait parvenir les images étalonnés au coloriste. C'est un travail spécifique au monde de la publicité et du clip musical.

- Rémy Chevrin par contre appuie sa réflexion sur la chaîne entièrement argentique qu'il a utilisée pour *Les Chansons d'amour* où le KLMS de Kodak lui a servi de travail de fond en préparation et repérage, éléments d'étalonnage pour les rushes journaliers et surtout préparation à l'étalonnage argentique par corrélation entre les valeurs de tirage KLMS et celles de la copie d'après inter.

Pierre Hugues a expliqué au public nombreux la démarche de prévisualisation de l'image finale à l'aide de LUT définie en essai par Yves Angelo, en accord avec Tommaso et Digimage Cinéma. Enfin la séance s'est achevée sur une réflexion pointue de Rip O'Neal à propos des espaces colorimétriques multiples et des LUT 3D. De telles rencontres sont l'occasion d'un échange fourni et d'une interprétation spécifique à chaque film, permettant de confronter chacun dans l'approche visuelle de son travail. Ce genre d'expérience plus que passionnante est à réitérer auprès de nos membres actifs lors de débats et de rendez-vous que devrait organiser l'AFC.

Un atelier-débat, mis sur pied conjointement par IDIFF et l'AFC, avait pour thème "De l'usage par le directeur de la photo et son chef électricien du moniteur HD sur les tournages en haute définition". Il a permis de souligner qu'aujourd'hui toutes les professions liées à la fabrication des images (électriciens, maquilleuses...) doivent s'intéresser à l'utilisation de ces nouveaux outils dans le cadre de leur travail.

En s'installant à Paris, IDIFF s'est agrandi pour devenir un événement intéressant tous les professionnels du cinéma. Un rendez-vous a été donné pour les 28, 29 et 30 janvier 2009, également au Palais des Congrès de Paris.

► **Les 7 novembre et 14 janvier derniers**, le département Image – Prise de vues de la CST, sous l'impulsion de sa représentante Françoise Noyon et de Jean-Paul da Costa son suppléant, a respectivement présenté à l'Espace Pierre Cardin les deux dernières caméras HD de Panasonic et de Sony.

Présentation de la Panasonic AJ-HPX3000G (d'après un compte-rendu de Françoise Noyon, représentante du département Image)

Le 7 novembre dernier, Luc Bara, de Panasonic France, a présenté la nouvelle caméra AJ-HPX3000G dans la grande salle de l'espace Cardin. Ce modèle haut de gamme vient de remporter un Satisfecit au dernier SATIS. Voici une caméra à la fois HD et SD équipée d'un nouveau capteur 1920 x 1080 ainsi que d'un nouveau codec HD : l'AVC-Intra présentant une qualité très supérieure au DVC-

PROHD. L'enregistrement se fait sur cartes mémoire P2, de 16 ou 32 Go. Ces cartes se lisent sur PC ou Mac.

Caractéristiques générales

La caméra peut fonctionner en 50 Hz ou 60 Hz pour des vitesses d'enregistrement de 50 i/s, 25 i/s, 60 i/s, 30 i/s et 24 i/s. Elle propose trois différents codecs d'enregistrement : DVCPRO50 (SD), DVCPROHD et AVC-Intra, un nouveau codec HD basé sur la norme H.264, qui présente une efficacité deux fois supérieure au MPEG2.

Son capteur est un 3CCD, 2/3 de pouce, 1920 x 1080 (full HD), 2,2 millions de pixels. La conversion et le traitement se fait sur 14 bits.

La caméra est pourvue d'entrées et de sorties HDSDI et de connexions USB2.0 et IEEE 1394.

En USB2.0, le transfert s'effectue en mode fichier à des vitesses supérieures au temps réel (près de 2 fois supérieure en HD 100 Mbits/s, et 4 fois supérieure en DVCPRO50).

En mode USB Host, il est possible de télécharger le contenu des cartes sur un périphérique USB directement connecté à la caméra.

En mode USB Device, la caméra se connecte à un ordinateur comme un périphérique de celui-ci.

La liaison IEEE 1394 permet de capturer ou de sortir un flux DVCPRO50 ou DVCPROHD.

Les diverses fonctionnalités de l'HPX 3000

- La fonction DS Gain (Digital Super Gain) rend possible l'augmentation du gain sans bruit. Le principe est le suivant : le shutter prend la lumière pendant 2 images, puis le système superpose les 2 images pour n'en faire qu'une. Toutefois, cela engendre un effet de flou sur les images en mouvement. Le DS Gain n'est vraiment valable que sur des plans fixes.
- Le Focus Assist est un histogramme de fréquences qui apparaît dans le viseur. Plus l'amplitude est élevée, plus l'image est nette
- La fonction CAC fait appel à un fichier de données des caractéristiques de l'optique pour compenser dynamiquement les aberrations chromatiques en fonction des positions de " focale-iris-point "
- Le DRS (Dynamic Range Stretcher) compresse les hautes lumières et étire les basses lumières simultanément et dynamiquement
- Le Hot Swap Recording : les cartes peuvent être insérées ou retirées de la caméra " à chaud ", sans perturber l'enregistrement
- La fonction Loop Rec permet de recommencer en écrasant le début de l'enregistrement
- La fonction Pre Rec permet de commencer l'enregistrement 8 secondes avant



Photo Jean-Noël Ferragut

Tetsuya Miyazawa, Directeur Marketing Broadcast de Panasonic, présentant une carte mémoire enfichable P2, au côté d'André Meterian, sur le stand CST-AFC lors du festival de Cannes 2007

de déclencher

- La fonction Interval Rec permet d'enregistrer une image à intervalles réguliers (10 s, 20 s..., 10 mn)
- One Shot, fonction image/image
- Down Conversion : possibilité de sortir le signal en SD tout en filmant en HD
- Température de couleur variable manuellement
- Edition de métadonnées : nom du film, de la scène, numéro de la prise, lieu du tournage, mémos..., sont des données que l'on peut charger avant de filmer et qui seront associées à chaque prise
- Lens File : pour mémoriser les caractéristiques de chaque optique
- Courbes de gamma : SD, HD, Filmlike 1, 2 et 3, Film-Rec (même courbe que la Varicam).
- Scene Files : 6 x 8 scènes peuvent être sauvegardées sur carte SD
- Set Up Data : sauvegarde des réglages utilisateurs, pour réutiliser la caméra à l'identique.

Alimentation par batteries.

Les diverses possibilités de stockage du contenu des cartes P2 :

- Le AG-HPG10, lecteur-enregistreur portable, permet de lire les cartes sur un moniteur HD, de dupliquer une carte à l'autre et de les décharger sur un disque dur externe de grosse capacité
- Le AG-PCS060 (P2 Store), disque dur de 60 Go, permet de décharger les cartes et de les réutiliser ensuite
- Le AJPCD20 P2 Drive, lecteur de cartes, permet de connecter jusqu'à 5 cartes

simultanément et de commencer le montage directement.

- Le FS 100 (produit FOCUS), enregistreur portable de 160 Go, peut remplacer les cartes P2 et permet de faire du DVCPROHD mais pas de l'AVC-Intra
- Le Duel Adapter permet de lire directement les cartes P2 sur les nouveaux ports ExpressCard des ordinateurs portables
- Il existe aussi des disques de stockage sécurisés d'un Tera ou plus.

Les cartes P2 ne possédant plus de pièces mécaniques procurent une plus grande fiabilité que la

bande (résistance aux températures extrêmes, aux vibrations, aux chocs, à la poussière...).



La caméra Panasonic
AJ-HPX3000G

Présentation de la caméra HD Sony F23 (d'après un compte-rendu de Jean-Pierre Aliphat, membre du département Image de la CST)

Le 14 janvier dernier, Fabien Pisano, de Sony France, a présenté à l'espace Pierre Cardin, la nouvelle caméra F23. Elle dispose d'un nouveau capteur 3CCD 2/3 de pouce, pour une définition de 1920 x 1080 et traitement sur 14 bits. Le

choix des Hyper gammas se fait en fonction de la postproduction et S-Log gamma (dynamique étendue + 2/3 de diaph). La mise en mémoire des réglages se fait sur Memory Stick.

Enregistrement sur cassette avec le magnétoscope modulable SRW 1 : RVB : 4:4:4 sur 10 bits, choix du format d'enregistrement jusqu'à 880 Mbits/s et mode Dual Stream en 4:2:2. Positionnable sur le dessus, l'arrière ou détaché de la caméra (Dual Link). Vitesses classiques et jusqu'à 60p (ralenti 2,6 fois en 4:4:4 sur 10bits,) avec possibilité de relecture immédiate à vitesse normale. Variation de vitesse manuelle ou auto de 1 à 60 images, image/image avec intervallomètre. Sortie moniteur HD-SDI et SD.

L'Assistant Panel permet l'accès aux menus sans monopoliser le viseur 3.5 pouces orientable. (Double sortie viseur)

Un magnétoscope de studio SRW 5800 est également disponible avec des caractéristiques équivalentes : jusqu'à 880 Mbits/s : 60p, dub à double vitesse, et gestion des fichiers DPX.

Après l'abandon des moniteurs CRT, le BVM L230 prend le relais : dalle LCD Trimaster 23 pouces pour 1920 x 1080, avec traitement de l'affichage sur 10 bits, rétro éclairage à leds pour un meilleur espace couleur (émulation ITU-709, EBU, D-cinema, etc.).

Balayage à 120 Hz, permettant d'intercaler des images noires (remise à zéro des pixels et réduction des traînées dans les mouvements). Il accepte de nombreux formats du Y/C au 2 K, gestion améliorée du désentrelacement (traitement du signal sur 12 bits), affichage simultané de 2 sources : côte à côte, balayage de l'une à l'autre, miroir, superposition. Fonction Pixel Zoom jusqu'à x 800 fois sans " scaling ". Sauvegarde des réglages sur Memory Stick. Poids 22 kg.

La F23, qui coûte le double d'une F 900, est déjà disponible chez Bogard et bientôt chez les autres loueurs. Par ailleurs, Fabien Pisano nous a annoncé en avant-première la sortie d'un nouveau modèle, la F35 avec un capteur mono CCD au format Super 35 - 16/9 et monture PL pour l'utilisation des objectifs standards cinéma, vitesse jusqu'à 50 images (disponible en 2009).

Après la projection d'images d'essais en extérieur et intérieur, de jour et de nuit, permettant de juger la latitude de la caméra et les options des Hyper gammas, ainsi que des rendus brut et après traitement en postproduction, il y eut un échange de questions-réponses. Les thèmes abordés furent : les conditions de tournage et d'étalonnage des images projetées, la consommation électrique (environ 115 W avec les accessoires) et les batteries disponibles, l'utilisation des vitesses variables et la compensation de l'exposition, ainsi que le maquillage utilisé, etc... Puis l'assemblée retrouva le hall pour goûter d'excellentes galettes des rois et chacun a pu se familiariser avec la caméra et le moniteur installés dans un petit décor éclairé, mis en place par l'équipe image de la CST (voir ci-contre).



Photo Jean-Noël Ferragut

Toshitaka Ikumo, Kazuo Endo, Yuji Ohba et Fabien Pisano, Astro en mains, lors d'essais de la caméra F23 chez Sony France en juillet 2007

Équipe " décor " lors de la présentation de la F23

Thomas Favel, directeur photo ; Clémentine Picchi, assistante caméra ; Sabine Courtant, maquilleuse ; Sara Renaud, décoratrice ; Franck Coquet, chef électricien ; Paul Chauvin, électricien ; Alexis Grahovac, électricien ; J Paulo Rosa da Costa, département Image CST ; Christian Archambeaud, coordinateur CST
Matériel électrique :
Transpalux, François Chenivresse
Machinerie et camion :
Car-Grip Films, Charles Lakehal.

► **Partagez votre expérience avec la nouvelle génération !** *par Jean-Jacques Bouhon et Pierre-William Glenn*

Depuis maintenant trois ans, les élèves en Image de troisième année à La fémis doivent obligatoirement faire un stage professionnel entre le début du mois d'avril et la fin du mois de juin. Certains d'entre vous ont déjà, par le passé, accueilli des élèves des promotions précédentes et l'expérience a été pour le moins enrichissante. En effet, le fait de se "frotter" à un tournage professionnel permet aux étudiants d'ouvrir leurs yeux sur la réalité du travail sur un "vrai" film et de se trouver au contact de professionnels de tous les départements et de toutes générations, ce qui est bien différent que de tourner avec ses condisciples. C'est l'occasion, également, de se frotter aux exigences quotidiennes de ponctualité, de concentration, de précision, de rapidité de décision et d'exécution, de disponibilité dont ils nous ont souvent entendus leur répéter l'importance, mais dont une école, quelque formatrice qu'elle soit, ne peut être un reflet exact.

Rappelez-vous vos débuts et le profond désir que vous aviez d'assister, enfin, à un "vrai" tournage, de voir créer devant vous le film et son image et de participer, si humble que soit votre tâche, à cette aventure que vous aviez choisie comme mode de vie et d'expression...

Aussi, si votre bonne étoile et votre talent vous amènent à travailler sur un long métrage dans cette période et si la présence d'un stagiaire à l'image ne fait pas peur à la production, faites-nous signe ou appelez Julie Tingaud, en charge à La fémis de l'organisation de ces stages qui font, bien entendu, l'objet d'une convention entre l'école et la production du film.

Merci d'avance de la part de vos futur(e)s assistant(e)s !

Contacts

Pierre-William Glenn :

06 80 71 53 07

Jean-Jacques Bouhon :

06 19 02 29 26

Julie Tingaud à La fémis :

01 53 41 21 45

► **J'ai toujours rêvé d'être un gangster** de Samuel Benchetrit, photographié par Pierre Aïm

Avec Edouard Baer, Anna Mouglalis, Bouli Lanners

Sortie le 26 mars 2008

« C'est ma deuxième collaboration avec Samuel Benchetrit après *Janis & John*. Ce premier film était en Scope couleurs et celui-ci en 1,37 noir et blanc. Bel écart ! *J'ai toujours rêvé d'être un gangster* est très original à la fois dans sa narration, dans sa mise en scène, et dans sa forme scénaristique (il a obtenu le prix du meilleur scénario à Sundance).

Avec Samuel, rien n'est jamais laissé au hasard, tout est contrôlé, mais il a cette faculté merveilleuse de redonner de la vie en dernier lieu.

Avec ce metteur en scène, les plans ne sont jamais simples, il sait exactement ce qu'il veut, il est très exigeant (quelle chance !) mais le travail avec lui se fait toujours dans une bonne humeur extraordinaire.

Nous avons poussé la 5222 (Kodak noir et blanc 200 ISO poussé la nuit à 400) dans ses derniers retranchements avec des énormes écarts de contraste (découvertes qui claquent, néons, nappes blanches, ombres marquées). Avec un grain vraiment présent, des hautes lumières qui bavent (la 5222 a une technologie ancienne), des plans que l'on tient franchement longtemps, ce film me fait vraiment penser à de la photo argentique.

La cafétéria, lieu principal du film, a pris feu pendant le tournage, ce qui nous a obligés à arrêter. Les assurances, après deux mois d'interruption, nous ont donné le feu vert pour y retourner. Seul l'extérieur a été touché et il y avait malheureusement un échafaudage sécurisant les locaux. De ce fait, tous les extérieurs jour du film ont dû être truqués. Duboi s'est occupé de reconstituer l'extérieur à partir de photos prises de parties qui n'ont pas été brûlées (tuiles, murs, etc.). Le résultat est tout bonnement incroyable (cf. le dernier plan au Steadicam de la cafeteria).

Pour l'exploitation, certaines copies sont tirées sur noir et blanc, et toutes les autres sur couleur (raisons économiques). Le film a été tourné avec une fenêtre 1,66 et le cache 1,37 a été rajouté à l'interpo (plus aucune salle n'est équipée d'objectif 1,37).

J'ai toujours rêvé d'être un gangster est parmi mes films préférés. »

.....

► **Modern Love** de Stéphane Kazandjian, photographié par Régis Blondeau

Avec Alexandra Lamy, Stéphane Rousseau, Bérénice Bejo

Sortie le 12 mars 2008

« *Modern Love* relate le destin croisé de trois histoires d'amour dont une est un film dans le film, racontée sous forme de comédie musicale.

L'envie de Stéphane Kazandjian, le réalisateur, était de mêler *vraie vie* et comédie musicale tout en gardant le maximum de fluidité au récit :

" Créer deux univers "

Avec Régis Blondeau, le chef opérateur, nous avons décidé de créer une opposition subtile entre les deux mondes. Ainsi dans la vraie vie, les températures de couleur se mélangent entre intérieur et extérieur, le contraste est volontiers plus soutenu... À l'inverse, dans " le film dans le film ", tout est contrôlé, les cadres sont plus frontaux et symétriques (comme face à une scène). Nous avons suivi la même démarche avec le chef décorateur Philippe Chiffre : décors très structurés pour Modern Love et plus de fouillis dans la vraie vie. Je tenais par ailleurs à ce que la comédie musicale demeure atemporelle – ni trop ouvertement années 1950, en référence aux classiques du genre, ni trop ouvertement contemporaine. C'est ainsi que des éléments très " design " peuvent y côtoyer d'autres plus rétro. Au final, tout cela reste discret, mais je suis convaincu que tous ces éléments participent à créer

inconsciemment chez le spectateur l'opposition de ces deux mondes. »
(Entretien avec Stéphane Kazandjian, extrait tiré du dossier de presse)

En effet, bien que séduisante, nous avons abandonné assez vite la piste Broadway et l'univers du Music Hall pour illustrer la partie chantée : à l'évidence, nous n'avions pas les moyens suffisants pour recréer cette ambiance. Les références cinématographiques ne manquaient pas et nous risquions au mieux de souffrir de la comparaison. De plus, je craignais l'effet pièce rapportée, ce côté clip qui fait parfois sortir le spectateur du film.

C'est pourquoi, pour tous les passages chantés et dansés, nous n'avons pas opté pour un traitement particulier de l'image. En quelque sorte, nous n'étions pas pour la rupture. La lumière de la partie *comédie musicale* reste réaliste, plutôt douce, un peu *ronde* pour souligner le glamour et l'intemporalité, mais toujours en accord avec la logique du décor. Seuls les lieux et les costumes installent un univers plus sophistiqué de luxe et de mode justifié par le scénario. La performance des acteurs pour les chants et les chorégraphies suffit à faire la différence.

Pour la partie *vraie vie*, nous avons juste durci un peu le ton de la lumière, aidés, il faut bien le dire, par la plastique avantageuse des comédiens(nes) en présence. J'ai voulu éclairer *au plus juste* pour ainsi dire, respecter le contraste naturel et chromatique propre à chaque ambiance. Nous souhaitons créer un univers urbain stylisé mais crédible de manière à faciliter l'identification aux personnages. L'idée de " vraie vie " consistait à ne pas *casser l'ambiance* en rajoutant des kilowatts sous prétexte d'une comédie. Je dois préciser que Stéphane Kazandjian m'a encouragé dans ce sens, ce qui n'est pas toujours la tendance du genre, où comédie rime souvent avec *tout voir*. Comme si on ne pouvait rire à coup sûr que sous un soleil (même artificiel) en pleine face. Personnellement, cela aurait plutôt tendance à me faire plisser les yeux que les zygomatiques.

Pour *Modern Love*, j'ai fait le choix de tourner en Fuji, d'une part, pour sa douceur et son rendu chaleureux dans les teintes chair. D'autre part, ne disposant pas d'une postproduction numérique, les caractéristiques spécifiques à la Fuji, tant en contraste qu'en balance de couleurs, m'intéressaient pour cette comédie romantique (Eterna 250 D pour les extérieurs et intérieurs jour et Eterna 500 pour les nuits).

Le film a donc été étalonné en " traditionnel " chez Éclair par ma vieille complice Marjolaine Mispelaere, aidée par Jean-Loup Bro. Seules quelques séquences truquées ont eu droit aux lumières du Lustre.

Mon équipe technique était composée d'autres vieux complices : Patrick Contesse (chef électricien) et Gaston Grandin (chef machiniste). Sans oublier l'ami François Hernandez qui est venu nous donner un coup de main pour cadrer la seconde caméra et Benoît Theunissen pour le Steadicam.

La première assistante caméra était une jeune complice Marie Décourt (qui pour

une première en long s'en est parfaitement sortie), secondée par Vanessa Guez. Le matériel électrique et machinerie venait de TSF, tout comme la caméra (une Arricam avec Série Cooke S4).

Le film a été produit par Galatée et Delante films.

Pour finir, je voudrais juste remercier très sincèrement Stéphane, le réalisateur, ainsi que toute l'équipe de *Modern Love* pour le soutien qu'elle m'a apporté lors d'une difficulté personnelle qui m'a contraint à m'absenter du tournage quelques jours. »

► **Le Nouveau protocole** de Thomas Vincent, photographié par Dominique Bouilleret

Avec Clovis Cornillac, Marie-Josée Croze, Gilles Cohen

Sortie le 19 mars 2008

► **L'Été indien** d'Alain Raoust, photographié par Céline Bozon

Avec Johan Leysen, Déborah François, Johanna ter Steege

Sortie le 19 mars 2008

« C'est la première fois que je collaborais avec Alain Raoust. Quand nous avons commencé, Alain m'a surprise par le degré de préparation qu'il avait sur le projet. Il connaissait tous les décors, il avait préparé un découpage très précis. C'est assez rare et cela demande donc une préparation différente. Par exemple Alain était très spécifique sur les sources qui devaient éclairer les scènes : une lampe torche dans telle scène, la lampe au gaz qui est devenue une lampe à huile dans telle autre, une bougie utilisée par la petite fille, un néon qui bat devant la caravane. Tout était décrit au scénario. De démarrer avec des demandes précises permet de pousser certaines expériences à fond, je crois avoir essayé une vingtaine de lampes torches pour trouver la bonne. Maintenant je suis une spécialiste des lampes torches ! Mais malgré le degré de préparation d'Alain, certaines questions se retrouvent inlassablement sur notre chemin. Dans le pré découpage Alain avait écrit : « Comment fait-on dans une forêt la nuit sans lumière ??? Demander à Hélène... » (En effet, au départ, c'est Hélène Louvart qui devait faire le film mais le tournage ayant été décalé, elle n'a pas pu se libérer.) La question d'Alain est effectivement un cas d'école. Est-ce qu'on dit que c'est la lune qui éclaire ? Est-ce qu'on dit qu'on s'en fiche



Johan Leysen



Déborah François



Guillaume Verdier



Johanna ter Steege

sur les écrans

de justifier les sources ? Est-ce qu'on dit qu'on ne voit rien ? On voit bien que de répondre à cette question engage le style du film, elle établit un rapport à la mise en scène, au récit, au spectateur. Et si Alain se pose la question c'est parce qu'il sentait que c'était un endroit où la mise en scène et la lumière devaient se parler. Dans la forêt où Deborah est guidée par la lumière de la torche de son père, j'avais éclairé avec des ballons 1 200 W HMI, sur le plateau, on avait l'impression qu'on voyait tout partout, Alain était très troublé en arrivant sur le décor ; et finalement, quand il a vu les plans en film, il trouvait ça beaucoup trop dense... Toujours compliqué ce rapport entre perception et ce qu'on imprime vraiment sur la pellicule... Donc on s'était beaucoup parlé mais peut-être pas encore assez. Dans cette forêt, nous avons fait un plan dont toute l'équipe se souvient, je pense. C'était un plan que je ne cadrais pas, c'est Nicolas Duchêne qui l'a cadré au Steadicam et je lui tire mon chapeau.

C'était un plan séquence (il a été découpé au montage) dans lequel René avance avec sa lampe torche dans un terrain en pente et où l'on tourne autour de lui. Le machino guidait le steadicameur tout en étant lui-même guidé verbalement par quelqu'un d'autre, tandis que moi je guidais mon électro qui renvoyait dans un petit poly une autre lampe torche et reculait avec le comédien guidé quant à lui par Alain... Il va sans dire que c'était un plan tourné muet... Je pense qu'on s'est tous beaucoup amusé à tourner ce plan, il y avait une sorte de défi, en même temps je sais bien que les films se joue souvent à des endroits moins spectaculaires mais des petits défis de temps en temps c'est rafraîchissant.

Une des choses peut être moins spectaculaire pour l'équipe, mais qui est au centre de mon travail c'est le visage. Johan, l'acteur principal, avait un visage passionnant à filmer, à éclairer. Avant le film, j'avais fait des essais photographiques avec les comédiens. J'avais essayé plusieurs types de lumière, plus ou moins douce ou dure, des directions différentes, avec diverses focales, en plongées, contre-plongées, etc.

C'est souvent lors de ses essais que je rentre dans le film d'une autre manière que par le scénario, en tentant d'apprivoiser les visages et en touchant d'un fil ce que seront les personnages. C'est un moment très précieux pour moi, qui me fait gagner du temps sur le tournage et m'évite ainsi certaines erreurs grossières de photogénie, hélas, on ne me laisse pas toujours la possibilité de le faire.

Pour finir je voudrais dire quel bonheur cela a été pour moi de tourner à la montagne, de se lever aux aurores et de voir les premiers rayons sur le sommet d'en face. Pour la séquence de chasse, nous avons fait une ascension depuis le lac jusqu'au sommet du trou de l'aigle d'environ 1 000 mètres de dénivelé ; on avait dit que seule une équipe réduite y allait parce que cela demandait de l'énergie de grimper là-haut... Finalement quasi tout le monde était là :



Photo: Jean-Michel Sicot

Céline Bozon, debout, avec Nicolas Duchêne, opérateur Steadicam, et Claire Nicol, assistante caméra

L'Ét Indien

Caméra, lumière,
machinerie : TSF

Laboratoire : GTC,
étalonneur Christophe
Bousquet

maquilleuse, " steadicameur ", chef électro... Tout le monde voulait profiter de ces magnifiques paysages... C'est peut-être un peu cela le cinéma, des petites et des grandes choses, regardées comme pour la première fois. »

► **L'Heure d'été** d'Olivier Assayas, photographié par Eric Gautier

Avec Juliette Binoche, Charles Berling, Jérémie Renier

Sortie le 5 mars 2008

Fiche technique :

6 semaines de tournage : cinq en juin-juillet 2007, une en novembre 2007

Film tourné en S35, format 1:1,85, sur 3 perfos.

Caméras Arri 535B et Aaton 35 (fournies par TSF), série Cooke S3

Pellicules Kodak 5217 et 5218

Laboratoire Arane (léger sans blanchiment sur interpositif, magnifique grâce à Jean-René Failliot)

Etalonnage classique : Isabelle Julien

1^{er} assistant caméra : Benoît Rizzotti (Fabienne Octobre en novembre – et ce n'est pas une blague !)

Chef électricien : François Berroir

Chef machiniste : Gérard Buffard (Gil Fontbonne en novembre)

► **Les Femmes de l'ombre** de Jean-Paul Salomé, photographié par Pascal

Ridao

Avec Sophie Marceau, Julie Depardieu, Marie Gillain

Sortie le 5 mars 2008

► **MR 73** d'Olivier Marchal, photographié par Denis Rouden

Avec Daniel Auteuil, Olivia Bonamy, Gérald Laroche

Sortie le 12 mars 2008

« Faire un film avec Olivier Marchal n'est pas une aventure ordinaire. Très tôt, dès le début de l'écriture, j'ai eu le privilège de connaître les grandes directions que prendrait son nouveau film. Je m'attendais donc à quelque chose de violent, sans me douter de ce qui allait arriver dans ma boîte aux lettres. Après une lecture sans pause, j'étais convaincu que ce film était un " OVNI " et qu'il fallait trouver une image à la hauteur de l'écriture et de la narration.

J'ai donc mené doucement Olivier sur le terrain du scope anamorphique et du sans blanchiment négatif. Après quelques séances d'essais, nous avons décidé ensemble de prendre des risques maximums pour obtenir ce que nous avions en tête.

Olivier est devenu au fil des semaines plus radical

que moi en me poussant à ne faire aucune concession et a appliqué le traitement

*Projection privée de MR73
au Cercle rouge (TSF),
en partenariat avec l'AFC*



Daniel Auteuil en flic fatigué

Photo: Thomas Brémont

Atout auteur, tout honneur...
 Nous avons omis, dans la dernière Lettre, d'attribuer à Céline Larmet le crédit de la photographie de Luc Pagès sur le tournage de film de Jacques Maillot Les Liens du sang.

sur l'ensemble du film alors que nous étions tentés de ne le faire que sur 50 % des séquences.

Pour le cadre, j'ai eu la chance d'avoir Berto à mes côtés et son arrivée dans le " clan Marchal " a été un apport artistique intéressant grâce à son talent et sa gentillesse. Le tournage s'est déroulé principalement à Marseille et a été d'une intensité rare. Daniel Auteuil complètement métamorphosé en flic alcoolique au bout du rouleau nous a étonné chaque jour un peu plus par son interprétation magistrale de Louis Shneider. Nous avons eu la primeur de la nouvelle série d'objectifs Hawk V2 grâce à la complicité de Danys Bruyère et j'ai choisi pour le film la pellicule Kodak 5218 et 5217.

Mon équipe habituelle, Marie-Laure Prost, Bruno Durand, Olivier Mandrin, pour les chefs de poste qui m'ont accompagné dans cette aventure.

Merci à Jean Durand et Didier Dekeyser pour leur active participation à l'étalonnage alors que j'étais retenu à l'étranger pour le tournage d'un film. »

► **Un roman policier** de Stéphanie Duvivier, photographié par Denis Rouden
 Avec Marie-Laure Descoureaux, Abdelhafid Metalsi, Olivier Marchal
 Sortie le 26 mars 2008

► **Un cœur simple** de Marion Laine, photographié par Guillaume Schiffman
 Avec Sandrine Bonnaire, Marina Foïs, Pascal Elbé
 Sortie le 26 mars 2008



► **Baromètre Vidéo CNC-GFK, bilan 2007**

Evolution du marché : - 4,1 % en volume, - 10,7 % en valeur

La dépense des ménages en vidéo physique (VHS et DVD) est en diminution de 10,7 % par rapport à 2006.

Le DVD capte 99,9 % du marché en 2007 (99,7 % en 2006). La commercialisation des cassettes VHS devient totalement confidentielle avec moins de 360 000 unités vendues.

En 2007, plus de 540 000 DVD haute définition ont été vendus pour un chiffre d'affaires de 14,29 millions d'euros.

En volume, 130,41 millions de supports DVD ont été vendus en 2007.

Pour la deuxième année consécutive, les Français ont acheté moins de DVD que l'année précédente (- 3,7 %).

En 2007, le prix moyen de vente d'un DVD de catalogue vendu à l'unité diminue de 2,5 % à 10,56 (10,83 en 2006).

Les ventes de DVD entre 17 et 20 représentent la principale tranche de prix du marché avec 27,1 % du chiffre d'affaires total, contre 24,2 % en 2006.

Part de marché des films français au niveau le plus élevé depuis 5 ans

En 2007, la part de marché des films français sur le marché de la vidéo s'établit à 23,7 % en valeur, contre 22,8 % en 2006 et 2005, 21,5 % en 2004 et 19,2 % en 2003. 13,37 millions de DVD et VHS de films français ont été vendus en 2007, contre 13,40 millions en 2006 (- 0,3 %). Le cinéma français génère 184,05 millions d'euros de recettes en 2007, en baisse de 7,4 % par rapport à l'année précédente. Le recul des films français demeure plus limité que celui des films américains.

Progression de la part de marché des films américains :

Le chiffre d'affaires des films américains en vidéo affiche une baisse de 7,7 % à 483,1 millions d'euros. Sa part de marché est toutefois en progression à 62,3 % contre 60,1 % en 2006. En volume, 36,06 millions de DVD et VHS de films américains ont été achetés par les Français en 2007 (- 1,1 % par rapport à 2006).

Evolution du chiffre d'affaires des films en vidéo*

(M d'euros)	2006		2007		Evolution
Films français	198,69	22,8 %	184,05	23,7 %	-7,4 %
Films américains	523,31	60,1 %	483,06	62,3 %	-7,7 %
Autres films	148,44	17,1 %	108,69	14,0 %	-26,8 %
Total	870,44	100,0 %	775,81	100,0%	-10,9 %

* œuvres ayant fait l'objet d'une exploitation en salles de cinéma

► Le soutien du CNC en faveur du court métrage

Le CNC, qui soutient le secteur du court métrage en contribuant directement ou indirectement à son financement à tous les stades (écriture, production, promotion, diffusion...), vient d'établir le bilan de ses interventions pour l'année 2007. Une volonté politique forte a en effet permis, il y a deux ans, d'augmenter de façon très significative le niveau des aides sélectives spécifiques au court métrage (contribution financière, aide aux programmes d'entreprise et prix de qualité) qui est ainsi passé de 4,3 millions d'euros en 2005 à 6,1 millions d'euros en 2006 et 2007. Cette progression a permis de maintenir le volume de films soutenus (une centaine par an) tout en revalorisant fortement l'aide moyenne des films de fiction (86 450 millions d'euros en 2007 contre 80 500 millions d'euros en 2006 et 44 000 millions d'euros en 2005).

Par ailleurs, les aides audiovisuelles du CNC aux courts métrages ont elles aussi augmenté, passant de 0,9 million d'euros en 2006 à 1,5 million d'euros en 2007. L'intervention du CNC dans le cadre des aides régionales a également permis l'augmentation du montant des Fonds régionaux dédiés au film court. En effet, dès 2006, le CNC a abondé les fonds d'aides régionaux pour la production de courts métrages grâce au dispositif du « 1 euro du CNC pour 2 euros des collectivités territoriales ».

Ainsi, le montant total des aides du CNC à la production de films courts passe de 6,2 millions d'euros en 2005 à 9,1 millions d'euros en 2006 et 9,7 millions d'euros en 2007.

Le CNC, qui reste le partenaire principal du secteur, poursuit sa réflexion afin d'améliorer les conditions de production et de diffusion du court métrage. La

bourse des festivals a été mise en place en 2007. Elle tend à rapprocher le réseau des festivals de la création des œuvres en permettant à un producteur de long métrage de parrainer et de financer un projet de court métrage sélectionné dans le cadre d'un festival, le CNC majorant son apport. En outre, les conditions d'accès aux prix de qualité seront cette année assouplies en faveur des réalisateurs.

La sélection de nombreux courts métrages français dans les festivals nationaux et internationaux témoigne de la vitalité du secteur, comme le prouve la sélection de deux courts métrages français aux Oscars 2008.

(Source CNC)

► **La CST organise, le 20 mars prochain**, sa deuxième Journée des Techniques de l'exploitation et de la Distribution numérique. Lors de cette journée, vous pourrez assister à des débats, des démonstrations de caméras numériques et des ateliers découvertes.

Après le succès de la première Journée des Techniques de l'Exploitation en avril 2007, la CST a décidé de rendre pérenne ce rendez-vous concernant l'évolution des technologies de la diffusion du film.

Cette 2ème journée traitera de l'ensemble des technologies d'échanges entre distributeurs et exploitants ainsi que de l'évolution générale des technologies numériques.

Au cours de cette journée seront également abordés les aspects de normalisation, de certification et d'expertise des matériels et des contenus. L'enjeu est important pour que le cinéma comme l'audiovisuel puissent s'échanger librement d'un pays à un autre sans être prisonnier de systèmes technologiques propriétaires.

Comme l'an dernier, les participants pourront se familiariser concrètement avec ces nouvelles techniques grâce aux ateliers pratiques et la présence de la plupart des appareils proposés aujourd'hui sur le marché.

Comme le numérique a relancé le cinéma en relief, la CST présentera les différentes techniques et solutions de production et de projection des films en 3D. Trois espaces seront dédiés à cette deuxième journée des Techniques de l'Exploitation et de la Distribution.

Un espace Ateliers Pratiques pour que les professionnels de l'exploitation et de la distribution (exploitants, projectionnistes, directeurs techniques) manipulent eux-mêmes et en direct le matériel numérique (projecteurs, serveurs ou TMS) et puissent simuler en conditions réelles des projections en cinéma numérique.

L'ensemble du niveau -1 sera consacré au relief avec l'exploitation des trois systèmes actuels (Nu vision, Real D, Dolby-Infitec).

Dans la grande salle se dérouleront, toute la journée, des conférences

thématiques sur l'exploitation et la distribution.

Vous pouvez consulter le programme détaillé et vous inscrire (inscription obligatoire) sur le site de la CST : www.cst.fr. Conserver votre courrier de validation d'inscription avec le code barre associé, celui-ci vous permettra d'éditer rapidement votre badge sur place. Merci d'imprimer votre validation d'inscription et de vous en munir le 20 mars.

Espace Pierre Cardin : 1-3, avenue Gabriel – Paris 8^{ème}

.....

► **Fujifilm**

Fujifilm et les Césars...

Le mois dernier nous annonçons les nominations pour le César de la meilleure photo. Les résultats sont tombés ! Un grand bravo à Tetsuo Nagata pour le César de la meilleure photo pour *La Môme* d'Olivier Dahan.

Festival Paris tout Court

Du 11 au 18 mars 2008 se tiendra la 5^{ème} édition de ce Festival. Fujifilm s'associe cette année encore à cette édition. Fujifilm dotera le Grand Prix Paris tout Court de 3 000 euros en pellicule. Pour plus de renseignement sur le programme <http://www.paristoutcourt.org/presentation.php>.

Festival International des scénaristes de Bourges

Du 27 au 30 mars 2008 se tiendra la 11^{ème} édition du festival des scénaristes de Bourges. Quatre jours intenses rythmés par des projections, des rencontres, des forums et des marathons d'écritures.

Si vous passez par Bourges n'hésitez pas à nous contacter. Sur place Annick Mullatier 06 85 93 41 04 et Sandrine Taisson 06 74 98 39 23.

Pour plus d'informations sur le festival et son programme vous pouvez consulter le site officiel <http://www.scenarioaulongcourt.com>

Festival du Cinéma Européen de Lille

Cette année Fujifilm s'associe à la 23^{ème} édition du Festival de Lille qui aura lieu du 21 au 28 mars. Même si sa vocation reste le court métrage cette année le Festival s'ouvre au long métrage.

Fujifilm dotera le prix spécial du Jury (3 000 euros en pellicule).

Fuji Tout Court...

La prochaine séance de Fuji Tout Court aura lieu le 25 mars.

La sélection n'est pas encore définitive.

Pour plus d'information à ce sujet, vous pouvez contacter Laure Hermant au 01 47 63 97 68 ou par mail laure.hermant@fujifilm.fr, ou consulter notre site internet www.fujifilm.fr. L'entrée est libre, venez nombreux !

*Sur place Isabelle Piedoue
06 80 35 00 57
Pour plus d'information,
vous pouvez consulter le
site officiel du festival :
<http://www.filmcourt-lille.com>*

► Kodak

La Famille du label Kodak Image Care s'agrandit avec un nouveau venu : Cinédia
 Nous adressons nos chaleureux compliments à l'équipe du Laboratoire Cinédia qui a brillamment obtenu le label Kodak Image Care pour le traitement des films négatifs. En quelques mots, qu'apporte l'obtention d'une telle accréditation ? Ce programme est conçu pour assurer aux réalisateurs les meilleures normes de qualité et de stabilité dans l'étape critique de développement des films. Etre accrédité signifie donc que l'on applique une procédure structurée, véritable gage de qualité. Outre l'assurance pour les professionnels de bénéficier des normes de qualités les



Daniel Colland et toute l'équipe de Cinédia

plus exigeantes, le programme Kodak Image Care permet au laboratoire une optimisation de son activité dans la gestion de ses flux et la résolution des problèmes liés au traitement des films. Ce programme prend en compte aussi très largement la formation des personnels concernés dans l'unique but d'atteindre des performances maximales et constantes.

Un Oscar pour Kodak !

Kodak vient de recevoir, de la part de la prestigieuse Academy of Motion Picture Arts & Sciences (AMPAS) un Oscar technique obtenu pour les technologies

d'émulsion utilisées sur l'ensemble des films négatifs couleurs de la gamme Vision2. Sachez que Kodak a développé pas moins de dix technologies pour ce produit !

www.jeunecineaste.net

Le premier site communautaire du jeune cinéma soutenu par Kodak Kodak tenait à vous informer d'une toute nouvelle initiative des éditions Scope ! Ce site est principalement destiné aux jeunes cinéastes, qu'ils soient réalisateurs de courts ou de longs métrages, que leur domaine d'expression soit la fiction, le clip ou l'expérimental. Vous trouverez sur le site des fiches pro qui à court terme sont destinées à créer une véritable encyclopédie en ligne à l'usage des jeunes cinéastes.

Autre point fort du site : une actualité quotidiennement mise à jour qui concerne aussi bien la technique que la réalisation ou les appels à candidature de festivals. Ce dernier est amené à s'enrichir. Vous pouvez également contribuer à son enrichissement en réagissant sur le forum de discussion ou en postant des commentaires directement à l'équipe éditoriale de www.jeunecineaste.net

N'attendez plus ! Toutes et tous à vos claviers !

Nous vous reparlerons de ce projet dans une lettre ultérieure.

Vous avez déménagé, signalez-nous vos nouvelles coordonnées pour que nous puissions vous faire parvenir les informations concernant nos activités ainsi que *Actions* !

Renseignements sur le label Kodak Image Care :

Marie-Pierre Moreuil
 au 01 40 01 43 33

Gwénoé Bruneau
 au 01 40 01 43 74

Fabien Fournillon
 au 01 40 01 31 85

Pratique et instantané, pour être informé en temps réel

Communiquez-nous votre e-mail au 01 40 01 46 15

ou par mail à

regine.perezs@kodak.com

Retrouvez toute l'actualité de Kodak, ses produits, ses

services sur le :

www.kodak.fr/go/cinema

► **La Société Airstar** a restructuré depuis quelques mois son département Cinéma - TV.

Les ballons de la gamme cinéma vous sont proposés avec l'ensemble des accessoires indispensables pour vos prises de vues : réflecteurs, pendrions, gradateurs... Les prestations sont assurées avec des techniciens Airstar, la gamme Gaffair est proposée en location sans technicien.

Par ses fonctionnalités uniques de correcteur de couleur, la gamme Hybrid (mélange de HMI et tungstène) s'impose d'elle-même sur les tournages. C'est une gamme appelée à s'élargir et à supplanter, dans le cinéma, la gamme de ballons éclairants traditionnelle.

Vous pourrez trouver sur le site de l'AFC la gamme des ballons Ciné que nous vous proposons actuellement, sachant que notre réseau national comme international nous permet également de vous fournir d'autres modèles de ballons selon vos décors et exigences particulières...

Un site Internet Airstar spécialement dédié au cinéma est en cours de réalisation.

► **Notre membre associé Guy Payelle**, partenaire de l'AFC avec la société Dimatec, nous annonce l'arrivée du système Roscoview.

Basé sur la double polarisation de la lumière, ce système vous permettra de régler facilement et progressivement l'exposition des fenêtres se situant dans le champ. Vous pouvez voir une démo sur le site de Rosco ou bien, sur le site de l'AFC, téléchargez la documentation au format PDF.

*Système Roscoview,
sites à consulter :
<http://www.dimatec.net>*

*[http://www.rosco.com/uk/
promotions/roscoview.asp](http://www.rosco.com/uk/promotions/roscoview.asp)*

.....

► **Des chercheurs new-yorkais inventent le noir plus noir que noir**

Des scientifiques américains ont annoncé avoir mis au point un matériau qui absorbe 99,955 % de la lumière. Cela en fait " la matière la plus sombre jamais créée ", précise le quotidien de Washington *The Washington Post*: elle est trente fois plus sombre que le noir le plus noir, selon les normes en vigueur. Les chercheurs sont de plus en plus habiles à maîtriser la lumière. Leurs avancées pourraient permettre, à terme, de rendre invisibles des personnes ou des objets. Pierre Lhomme, qui nous transmet cette information, se demande ce qu'en pensent les directeurs de la photo...

Courrier international, 20 février 2008

► **A lire dans *Positif*** du mois de février, un très intéressant dossier sur le zoom coordonné par François Thomas : sa naissance - les premiers modèles dans les années 1920 -, son évolution et ses différentes utilisations au fil du temps. Vous pourrez y lire également " S'approprier le zoom ", deux entretiens accordés à Priska Morissey par Alain Levent et Ricardo Aronovitch parlant de leurs expériences du zoom et donnant leur avis sur cet objectif souvent décrié.

« D'ailleurs, selon moi, le zoom idéal, c'est le mouvement qui noie le mouvement du zoom et qui fait qu'on ne sait pas à quoi on a affaire, qu'on se retrouve tout à coup en plan serré par exemple. » (*Alain Levent*)

« J'aime beaucoup ce que Hamlet dit dans l'acte III. Il devient une sorte de metteur en scène et dit aux acteurs : « Be not too tame neither, but let your own discretion be your tutor : suit the action to the word, the word to the action », ce qui signifie que, sans être trop bridé, domestiqué, il faut s'en remettre à son propre jugement, et que l'action et la parole doivent s'imbriquer, être en accord. Pour moi, c'est une parfaite définition du zoom : il doit être invisible et s'imbriquer au film, à ce que le film veut dire. » (*Ricardo Aronovich*)

Vous pourrez lire ces deux entretiens sur le site de l'AFC en consultant la page http://www.afcinema.com/S_approprier-le-zoom-deux.html

Avec l'aimable autorisation des Editions Scope et de Baptiste Levoir.

► **Le numéro de mars de *Sonovision***, qui sera diffusé gratuitement lors de notre Micro Salon du 13 mars, proposera un dossier intitulé " Les femmes dans l'audiovisuel ".

► **Pierre Lhomme nous propose** un ouvrage sur Louis Malle, et nous confie : « Ce livre rend justice à un grand réalisateur et il est passionnant ».

Louis Malle, le rebelle solitaire de Pierre Billard, aux éditions Plon, 2003.

sommaire

éditorial	p.1
micro salon	p.5
activités AFC	p.9
in mémoriam	p.11
billet d'humeur	p.12
ça et là	p.14
technique	p.18
les écoles	p.18
film en avant-première	p.19
films AFC sur les écrans	p.19
le CNC	p.24
la CST	p.26
nos associés	p.27
presse et lecture	p.29

Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique
8, rue Francœur 75018 Paris - Tél. : 01 42 64 41 41 - Fax : 01 42 64 42 52
E-mail : afc@afcinema.com - Site : www.afcinema.com